

# Les forts en thème

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279956>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les forts en thème

*Partout et toujours, on procède à des réformes du système scolaire. Dans ce but, on fait appel aux comparaisons internationales.*

**A**dapter nos réformes à notre environnement est une question éminemment politique. Les comparaisons internationales sont l'un des moyens dont on dispose pour évaluer un système d'instruction. Le Centre national de la recherche aux Etats-Unis, basé à Princeton, a lancé un programme international de test des connaissances en mathématiques et en sciences naturelles des élèves de 13 ans. La Suisse s'y est associée avec 18 autres pays. Les résultats ont été présentés tout récemment à la presse par le Département de l'instruction publique du canton de Berne. La lecture de ce rapport d'une trentaine de pages A4 est des plus intéressante. Notons qu'il ne s'agit que d'un rapport préliminaire, une évaluation complète des résultats suisses – excellents – devant paraître plus tard.

Les tests ont été proposés en mars 1991 à 3000 écoliers dans 15 cantons, des trois régions linguistiques, selon un échantillonnage représentatif couvrant tous les types d'écoles, non compris les classes spéciales. On souligne que maîtres et élèves ont eu plaisir à cet exercice.

Il s'agissait de répondre en nonante minutes à autant de questions que possible, soit 76 en mathématiques, 72 en sciences naturelles et 24 portant sur l'enseignement reçu. Le rapport donne des exemples de ces questions, qui vont pour les mathématiques du calcul à l'appréciation de données statistiques et à l'algèbre, et pour les sciences naturelles de la biologie à la physique puis à la géologie et à l'astronomie. Nous ne pouvons pas ici entrer dans les détails, disons seulement que les questions font appel au raisonnement et à la capacité d'appliquer les connaissances à la solution de problèmes.

Relevons quelques conclusions qui peuvent intéresser les parents et touchent à l'aspect politique de l'instruction publique, conclusions qu'on peut tirer de la comparaison avec d'autres pays:

- à 13 ans, l'écolier suisse a derrière lui moins d'années d'école, et moins de connaissances acquises;

- il fréquente l'école 207 jours par an, au lieu de 222 en Corée et à Taiwan, ou 251 en Chine, mais c'est plus que dans les autres pays occidentaux, excepté Israël;

- il est assis sur son banc d'école 305 minutes par jour, contre un maximum de



**A treize ans, que savent-il?**

(Photo Raoul Chédel)

370 en France, où les résultats sont moins bons, et un minimum de 177 en Hongrie, où les résultats sont à peine moins bons qu'en Suisse;

- les classes sont moins nombreuses en Suisse que partout ailleurs, mais c'est en Suisse qu'on résout le mieux les problèmes;

- dans l'ensemble, on constate que la méthode d'enseignement qui consiste à écouter le maître et à s'exercer donne de meilleurs résultats que les méthodes de travail en groupe et d'expérimentation par l'élève;

- c'est en Suisse que l'écart est le plus petit entre les résultats des élèves les plus faibles et les plus forts;

- les jeunes Suisses-ses lisent davantage que d'autres et regardent moins la TV.

La Suisse a les meilleurs résultats parmi les pays industrialisés, des résultats

très proches de ceux des champions: la Corée et Taiwan. Et pourtant la Suisse n'est pas le pays qui investit le plus dans l'instruction de ses enfants.

La Suisse est l'un des pays qui affirment le plus catégoriquement, à 92% pour les mathématiques et à 93% pour les sciences naturelles, que ces branches sont aussi importantes pour les filles que pour les garçons, et pourtant, si dans la plupart des pays les résultats des filles sont moins bons que ceux des garçons, la Suisse est l'un des pays où l'écart est le plus marqué. On en revient une fois de plus à l'éternelle explication: c'est l'éducation donnée dans la famille, et dès la petite enfance, qui fait la différence!... Et peut-être la différence est-elle plus marquée en Suisse parce que la fillette entre plus tard à l'école?...

**Perle Bugnion-Secretan**